Malakoff
scène
nationale

LES MOMENTS DOUX

Création - Compagnie Babel

Élise Chatauret et **Thomas Pondevie**

Mise en scène **Élise Chatauret**

Les 11 & 12 mai à 20h

>Tournée 2023-2024 page 3

Malakoff scène nationale - Théâtre 71

3 Pl. du 11 Novembre, 92240 Malakoff

Réservations : 01 55 48 91 00

Tarifs : de 5 à 28€

En ligne sur : https://malakoffscenenationale.fr/

Bureau de presse – Malakoff scène nationale - Théâtre 71 : **ZEF**

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

LES MOMENTS DOUX

ÉLISE CHATAURET & THOMAS PONDEVIE - Cie Babel

Ecriture : Élise Chatauret, Thomas Pondevie et la Compagnie Babel

Mise en scène : Élise Chatauret

Dramaturgie et collaboration artistique : Thomas Pondevie

Avec :

François Clavier,
Solenne Keravis,
Samantha Le Bas,
Emmanuel Matte,
Julie Moulier,
Charles Zévaco

Scénographie et assistanat à la mise en scène Charles Chauvet

Construction décor La Comédie de Saint-Étienne, CDN

Costumes Solène Fourt, assistée de Marion Morvan

Lumières Léa Maris

Création sonore Lucas Lelièvre

Régie générale Jori Desq

Administration de production Maëlle Grange

Diffusion et développement Marion Souliman

> Durée : 1h45

Production Compagnie Babel

Coproductions La Poudrerie – Scène conventionnée Art en territoire de Sevran, Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN du Val-de-Marne, La Comédie de Saint-Etienne-CDN, Théâtre de la Manufacture- CDN de Nancy Lorraine, La Comédie de Béthune-CDN, Scène Nationale de Malakoff, Equinoxe-Scène Nationale de Châteauroux, Théâtre de Privas-Scène conventionnée Art en territoire Centre Ardèche, Théâtre de Villefranche-sur-Saône-Scène conventionnée d'intérêt national art et création, Théâtre de Fontenay- sous-bois.
Soutiens DRAC Ile-de-France (aide au compagnonnage), Région Ile-de-France, Département du Val-de-Marne et Centquatre-Paris. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.
La compagnie Babel est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France.

La compagnie est en résidence à Malakoff Scène Nationale et est associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne et au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy.

Tournée

Tournée 2023

Du 1er au 4 mars – La Manufacture, CDN de Nancy-Lorraine
Du 14 au 17 mars – La Comédie de Saint-Etienne, CDN
Les 24 et 25 mars et les 31 mars et 1 avril – La Poudrerie,
Scène conventionnée Art en territoire de Sevran
Les 13 et 14 avril – La Comédie de Béthune, CDN
Les 11 et 12 mai – Théâtre 71, Malakoff, Scène Nationale

Tournée 2023-2024 - en cours

Du 12 au 22 octobre [calendrier en cours] 2023 – Théâtre des Quartiers d'Ivry,
CDN du Val-de-Marne
Le 24 janvier 2024 – L'Equinoxe, Scène Nationale de Châteauroux
Le 30 janvier 2024 – Théâtre Molière, Scène Nationale de Sète
Le 6 février 2024 – Le Théâtre Mâcon, Scène Nationale
Le 9 février 2024 – Théâtre de Villefranche-sur-Saône
Le 1 mars 2024 – Fontenay-en-Scène, Fontenay-sous-Bois
Du 4 au 5 avril 2024 – MC2 Scène Nationale de Grenoble

Présentation

Le 5 octobre 2015, le DRH d'Air France fuit sous les huées des salariés, chemise arrachée. Une scène jugée « d'une violence inouïe » et presque unanimement condamnée. Peu de mots sur le plan de licenciement massif qui l'a provoquée.

La metteuse en scène Élise Chatauret et le dramaturge Thomas Pondevie prennent cette affaire comme point de départ pour sonder les formes de dominations et de violences, invisibles ou institutionnalisées qui traversent notre société. Prenant comme champs d'investigation l'école, le tribunal, la famille ou encore le travail, la compagnie Babel est allée à la rencontre d'élèves, de travailleurs de PME et de grands groupes, d'avocats et d'huissiers.

© Christophe Raynaud De Lage

Note d'intention

Il y a quelques années, nous avions été frappés par l'affaire dite « des chemises arrachées », un fait divers spectaculaire sur fond de protestation sociale. Le 5 octobre 2015, des images représentant deux dirigeants d'Air France en train de fuir sous les huées, torses nus et chemises en lambeaux, font le tour du monde. Quelques heures plus tard, médias et représentants du pouvoir condamnent unanimement le geste, qualifié par le Premier ministre Manuel Valls « d'œuvre de voyous d'une violence inqualifiable ». L'événement et sa brutalité font écran, et, à l'exception de quelques rares voix, le contexte social et l'annonce du plan de suppression de 2900 postes n'est pas évoqué. Personne ne tente de montrer la complexité du jeu des forces en présence. La violence physique paralyse les débats. Elle arrête net la possibilité de toute analyse critique.

C'est à partir de ce fait divers qui croise violence sociale et violence physique que nous avons commencé à imaginer ce spectacle. De quoi ces chemises arrachées sont-elles le signe ?

Est-il vrai que « rien ne peut justifier le recours à la violence physique » comme l'a dit Franck Raimbault, directeur juridique d'Air France, le 27 septembre 2016 ?

Qu'est-ce que cette affaire dit de notre société, des formes de contestations contemporaines et, au-delà peut-être, de nos impuissances ?

Quelles autres violences la violence physique recouvre-t-elle ? Y-a-t-il des violences qui seraient légitimes et d'autres non ? Comment raconter et représenter les violences invisibles, invisibilisées, passées sous silence, reléguées ?

Comment se manifestent au quotidien les rapports de domination quand ils n'ont pas la matérialité éclatante du coup porté (violences au travail, violences de classe, violences familiales, harcèlement, discriminations diverses, etc.) ? Qu'est-ce que la violence ? Où prend-elle forme et vie ? Et de quoi parle-t-on exactement ?

Élise Chatauret et Thomas Pondevie

Janvier 2023

L'enquête

« Si nous réfléchissons à n'importe quel phénomène vital, selon même sa plus étroite signification qui est biologique, nous comprenons que violence et vie sont à peu près synonymes. Le grain de blé qui germe et fend la terre gelée, le bec du poussin qui brise la coquille de l'œuf, la fécondation de la femme, la naissance d'un enfant [...]. Comme les exemples de violence nécessaire sont incalculables, les faits de brutalité le sont aussi puisque la brutalité vient s'opposer toujours à la violence. Je veux dire encore à une dynamique ininterrompue qui est la vie même. La brutalité prend donc les formes les plus inattendues, pas décelables immédiatement ».

Jean Genet, *L'Ennemi déclaré*

DÉPLIER LES RAPPORTS DE DOMINATION

Au sujet de la violence, nos regards sont happés par ce qui apparaît en premier lieu et le plus spectaculaire l'emporte bien souvent, sous la forme du coup, laissant le témoin littéralement sans voix. Mais combien d'autres violences se cachent derrière le surgissement de la violence physique visible, et l'alimentent ? Combien d'autres violences traversent nos existences, les structurent, les enchaînent dans des mécanismes collectifs et individuels très profonds, et comment leur donner voix ?

Les Moments doux s'intéresse à la pluralité des manifestations de la violence pour comprendre ce qui fait système. Nous voulons sonder ces violences, les faire résonner, et questionner cette énergie sourde qu'elle contient car à tout bien réfléchir, n'y-a-t-il pas que les morts pour se prévaloir d'une certaine et absolue non-violence ? C'est le sens de la distinction opérée par Jean Genet entre violence et brutalité, la première étant du côté de la vie, la seconde du côté de la négation de l'autre et de sa liberté.

LA DÉMARCHE DE L'ENTRETIEN

Fidèles à la démarche de création de la compagnie, nous partons du fait divers des chemises arrachées d'Air France pour mener une série d'entretiens et enquêter sur les rapports de pouvoir et de domination. Nous rencontrons à la fois ceux que nous aimons nommer « Des experts du quotidien » et des experts tout courts – historien, philosophe, sociologue, avocat, etc. – référents sur le sujet. Chaque entretien est enregistré et retranscrit et sert de matière première à l'écriture du spectacle. C'est une manière de comprendre le sujet par le biais de subjectivités variées et de points de vue inattendus.

Pour cette nouvelle création et dans une démarche de recherche collective, nous associons pleinement à l'enquête les acteurs et les actrices du spectacle en les invitant aussi à mener des entretiens. Mener un entretien tel que nous le pratiquons est un exercice sensible et délicat qui raconte souvent autant de la personne interrogée que de celle qui a initié la discussion. C'est une relation horizontale qui force le destin et fait se rencontrer des gens qui n'auraient peut-être pas été amenés à le faire autrement. En les associant, nous faisons le choix de multiplier les points de vue pour raconter la pluralité de situations et de regards possibles sur la violence de manière sensible et subjective.

LES LIEUX DE L'ENQUÊTE ET LES PERSONNES RENCONTRÉES

Au gré des partenariats, du hasard, ou par capillarité, nous avons mené une cinquantaine d'entretiens à Béthune, Sevran, Fontenay et Nancy. Petit à petit, nous avons circonscrit l'enquête autour de quatre thématiques emblématiques : l'école, la famille et l'entreprise.

>le milieu scolaire à travers une immersion en école primaire à Sevran dans une classe de CM2, ainsi qu'à Béthune au sein d'un lycée hôtelier rencontrant à la fois élèves, instituteurs/professeurs et directeurs/chefs d'établissements.

>le monde de l'entreprise en rencontrant employés, cadres et chefs de PME comme de grosses entreprises (OVH, Air France, La Poste), notamment à Fontenay et Béthune autour de l'évolution des secteurs professionnels et du burn-out.

>des particuliers autour de parcours individuels, croisant la violence familiale et professionnelle notamment.

Ces postes d'observations privilégiés ont déterminé la scénographie du spectacle, centrée sur quatre espaces : l'espace du foyer (le salon), l'espace du travail (le bureau, l'open space), le milieu scolaire (la salle de classe) ainsi qu'un jardin d'intérieur en fond de scène inspiré des architectures contemporaines des institutions.

Le spectacle

« Si chaque société surgit à ses propres yeux en se donnant la narration de sa violence, il était temps de reprendre ce chantier, car force est de constater que la violence habite encore et encore nos sociétés. Pour la comprendre et la retenir il faut d'abord accepter à nouveau d'opérer des distinctions ne serait-ce qu'entre violences oppressives et résistances à l'oppression. »

Sophie Wahnich – Historienne et directrice de recherche au CNRS

LA QUESTION DE LA VIOLENCE COMME PERSONNAGE PRINCIPAL

Le spectacle s'organise en séquences qui se passent dans chacun de ces quatre espaces. Les acteurs circulent de l'un à l'autre, changeant de personnage et travaillant sur les échos et les correspondances qui peuvent se créer entre les mondes. Toutes les situations racontées viennent apporter une réponse possible à la question : qu'est-ce que la violence ? Cette interrogation est le centre névralgique et le personnage principal du spectacle.

Sous l'œil du spectateur se déploient des scènes de bagarre, d'arrachage de chemises, de faux coups en regard desquels se jouent des scènes où la violence se met en jeu de façon plus insidieuse ainsi que différents discours officiels tenus sur la violence notamment aux enfants. Nous interrogeons ainsi la hiérarchisation des violences et les équivalences possibles entre la violence physique et les autres types de violence.

Ce laboratoire se traduit à travers un jeu d'échelle que révèle la scénographie : le décor des scènes d'école est une maquette miniature beaucoup trop petite pour les acteurs, là où la table de l'open-space semble démesurément grande.

DEUX AFFAIRES POUR RACONTER LA COMPLEXITÉ D'UN SYSTÈME

De la sphère intime à la sphère publique, de l'enfance à l'âge adulte, nous tissons des liens qui mettent à jour des systèmes. De l'école au travail en passant par la famille, comment le langage, la gestion de nos emplois du temps et de nos relations sont-ils partout contaminés par les idées de rentabilité et d'efficacité et qu'est-ce que cette idéologie produit dans nos vies, intimes et collectives ?

De part en part du spectacle, deux affaires récentes sont référencées : celle des chemises arrachées mais aussi celle du procès France Télécom dite « l'affaire des suicides » où deux

dirigeants ont récemment été jugés pour harcèlement moral institutionnel. Petit à petit le monde du travail prend de plus en plus de place dans le spectacle, l'équipe se confrontant elle-même à la violence de ce type de management.

IL N'Y AURA PAS DE PLACE POUR TOUT LE MONDE

L'exclusion ou l'éviction des individus, la mise en concurrence, l'idée de méritocratie, apparaissent alors comme des sources inépuisables de violence et de souffrance, conséquences légitimées d'une idéologie et d'un système.

Reste cependant à l'horizon que la solidarité, le collectif, la possibilité de faire ensemble promettent à chacun et à tous des moments doux.

La compagnie

La compagnie Babel naît en 2008. Elle est dirigée depuis ses débuts par Elise Chatauret, autrice et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquêtes, immersion). Depuis 2015, Thomas Pondevie est dramaturge et sur l'ensemble des projets de la compagnie qu'ils codirigent depuis 2021.

À sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe sur place un travail de création en lien étroit avec les habitants. En 2011, Élise Chatauret crée la Troupe Babel, composée de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont *Babel* (qu'elle écrit) et *Antigone* de Sophocle.

Bénéficiant du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de- France, Élise Chatauret crée *Nousne sommes pas seuls au monde* en 2014 à la Maison des Métallos - festival Une semaine en compagnie.

En 2016, la création *Ce qui demeure* ouvre un cycle de recherche et de création avec la même équipe. Suivront *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* (2018) et *À la vie !* (2020), créé à la MC2 Grenoble. Ces trois pièces sont au répertoire et tournent à travers toute la France.

De 2018 à 2020, la compagnie est en résidence d'implantation triennale à Herblay-sur-Seine et crée *Autoportrait d'une jeunesse* (2020) avec 11 jeunes de 15 à 20 ans.

En 2021, Élise Chatauret et Thomas Pondevie créent *Pères*, enquête sur les paternités d'aujourd'hui avec La Poudrerie, Scène conventionnée Art et Territoire de Sevran - spectacleen tournée.

Le spectacle est présenté à La Manufacture à Avignon en 2021. Durant la saison 21-22, la compagnie prend en charge la première création partagée du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine à l'invitation de Julia Vidit : *Fracas*, spectacle choral, musical et documentaire avec 51 amateurs du Grand Nancy, créé en mai 2022.

En mars 2023, le spectacle *Les Moments doux* est créé au Théâtre de la Manufacture, CDNNancy-Lorraine puis en tournée.

La Compagnie est associée à la Manufacture CDN de Nancy et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN du Val de Marne depuis 2021. La compagnie est en résidence à la Scène Nationale de Malakoff de 2020 à 2022. La compagnie est conventionnée par la Drac Ile-de- France – Ministère de la Culture et par la Région-Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

Biographies

Élise Chatauret

Autrice et metteuse en scène, codirectrice de la Compagnie Babel

Elle s'est formée en jeu à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq entre 2002 et 2005 puis en mise en scène de 2012 à 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2008, elle crée la compagnie Babel qui s'ancre en Seine-Saint-Denis. Elle y met en scène neuf spectacles dont sept qu'elle écrit. Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de « documenté ». Son écriture s'appuie sur des entretiens. Ses spectacles questionnent le potentiel théâtral des matériaux et œuvrent à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, ressurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau.

Thomas Pondevie

Dramaturge, codirecteur de la Compagnie Babel

Après des études littéraires, il se forme à l'école du TNS (groupe 41). Il travaille comme dramaturge auprès de Mathieu Bauer de 2014 à 2021 qui l'associe comme dramaturge au Nouveau Théâtre de Montreuil. Il rencontre Elise Chatauret à l'été 2015. Ils collaborent tous deux de plus en plus étroitement depuis lors sur tous les aspects de la compagnie Babel (dont sept spectacles de *Ce qui demeure* à *Les Moments doux*, leur prochaine création), qu'ils codirigent depuis 2021. Thomas crée le spectacle hors-les-murs *Supernova* en 2019 et continue d'affirmer goût et désir pour les formes itinérantes, participatives et hors-les- murs au sein de la compagnie. Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (Université de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris-Sorbonne nouvelle, écoles supérieures dethéâtre) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines.

François Clavier

Comédien

Formé au Cours Florent, au Théâtre-École Robert Hossein et au CNSAD (classe d'AntoineVitez), François Clavier est titulaire d'une licence de russe et d'un diplôme d'État d'enseignement de l'art dramatique. Au théâtre, il a travaillé avec Antoine Vitez, Philippe Adrien, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Klaus-Michael Grüber, Charles Tordjman, Marcel Maréchal, Jean-Claude Fall, Cécile Backès, Stuart Seide, Dominique Laidet, Alain Bézu, Paul Desveaux, Marie-Christine Soma, Stéphane Verrue, Alain Timar, Gill Champagne, Jean Boillot, Galin Stoev, Julia Vidit, Vincent Farasse, Jules Audry, Sandrine Anglade, Gerold Schumann, Pauline Masson... Dernièrement, il joue dans *Le vieux Roi en son exil* (Arno Geiger, mise en scènne Pauline Masson) et *Maîtres anciens* (Thomas Bernhard, mise en scène Gérold Schumann). *Les Moments doux* est sa première collaboration avec Elise Chatauret et Thomas Pondevie. Au cinéma, il a travaillé avec Alain Guiraidue, Roshdy Zem, Karine Sylla-Perez, Etienne Chatiliez, Robin Campillo, Claude Lelouch, Michel Deville, Claude Pinoteau, Jean Claude Sussfeld, Sacha Adabachian, Pierre Richard, Jeanne Labrune, James Ivory, Eric Lartigau, Malec Demiaro. Et à la télévision avec Serge Moati, Elisabeth Rappeneau, Bertrand Van Effenterre, Jean Marc Seban, Philippe Triboit, Alain Wermus, Pascal Chaumeil, Laurence Katrian, Claude D'anna, David Hourrègue etc...

Solènne Keravis

Comédienne

Elle se forme au Conservatoire National de Région de Tours ainsi qu'au Théâtre Ecole d'Aquitaine de Pierre Debauche. Depuis 2003, elle travaille avec Christelle Harbonn *(La Gentillesse* d'après Fiodor Dostoïevski et *La Révolution de ses cargots* d'après Joël Egloff) et aussi sous la direction d'Eve Ledig (*Des joues fraîches comme des coquelicots* d'Eve Ledig), la Ktha compagnie (*Juste avant que tu ouvres les yeux* et *On veut* - Créations collectives), Radhouane El Meddeb (*Ce que nous sommes*)...Elle a joué dans *Ce qui demeure Saint-Félix*, enquête sur un hameau français et *À la Vie !* d'Elise Chatauret. *Les Moments doux* sera sa quatrième collaboration avec la Compagnie Babel.

Samantha Le Baas

Comédienne

Elle intègre le conservatoire du 19ème arrondissement de Paris où elle travaille avec Éric Frey et Émilie-Anna Maillet. En 2019, alors en dernière année de licence d'études théâtrale à la Sorbonne Nouvelle, elle participe à la création du collectif Embuscade, collectif de théâtre documentaire qui s'intéresse aux problématiques liées à la mémoire. Aujourd'hui en troisième année au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle a travaillé entre autres avec Xavier Gallais, Patrick Rameau et Catherine Germain. Elle joue en Normandie avec la compagnie Dodeka dans un spectacle jeunesse *Alice a 17 ans. Les Moments doux* est sa première collaboration avec Elise Chatauret et Thomas Pondevie.

Julie Moulier

Comédienne

Après avoir suivi l'enseignement de Delphine Eliet à l'école du Jeu, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2008. Elle y travaille avec Philippe Torreton, Caroline Marcadé, Yann-Joël Collin et termine son cursus en 2011, auprès de Nada Strancar et d'Olivier Py. Elle débute alors son parcours professionnel en interprétant la marquise de Merteuil dans *Les Liaisons dangereuses*, mis en scène par John Malkovich au Théâtre de l'Atelier et à l'international, puis entame une collaboration avec Keti Irubetagoyena *(Il n'y a pas de certitudes* de Barbara Metais-Chastanier*)*, sous la direction de qui elle jouera quatre autres spectacles, dont l'adaptation du roman de Pauline Delabroy- Allard *Ça raconte Sarah.* Elle a également joué dans *L'Image de S. Beckett* mis en scène par Arthur Nauzyciel au Japon, puis dans *Contractions* de Mike Bartlett et *Ne me touchez pas*, mises en scène d'Anne Théron ; *Spirit* de Nathalie Fillion ; *Le Gang*, de et par Marie Clavaguera-Pratx, *Histoire de la violence* d'Edouard Louis mis en scène par Laurent Hatat et *J'accuse* d'Annick Lefebvre mis en scène par Sébastien Bournac. *Les Moments doux* est sa première collaboration avec Elise Chatauret et Thomas Pondevie.

Charles Zevaco

Comédien

Entre 2004 et 2007, il poursuit une Licence d'Histoire à La Sorbonne – Paris IV et suit en parallèle les cursus Art Dramatique des conservatoires du 7ème et 5ème arrondissement de Paris. En 2008, il intègre la formation de l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 39) et reçoit les enseignements de Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Krystian Lupa, Bruno Meyssat, Caroline Marcadé, Laurence Mayor, Gildas Milin et Julie Brochen. Au théâtre il est acteur pour Amélie Énon dans *Et la nuit sera calme* de Kevin Keiss (2011) et *No show* (2021) ; Jean-Pierre Vincent dans *Woyzeck* de Büchner et *Grand-peur et misère du IIIème Reich* de Brecht (2011) ; Yves-Noël Genod dans *Chic by accident* (2012), *Rester vivant* (2014) et *Je m'occupe de vous personnellement* (2015) ; Raphaël Patout dans *Dom Juan* de Molière (2013) ; *Grégoire Strecker* dans *C'est seulement que je ne veux rien perdre* d'après Marivaux, (2013) ; Ido Shaked et le théâtre Majaz dans *Eichmann à Jérusalem* (2016) ; Maxime Kurvers dans *Pièces courtes 1-9* (2015), *Fassbinder/ Aubervilliers* (2016), *Dictionnaire de la musique* (2016), *Naissance de la tragédie* (2018) et *Grand concert* (2019) ; Sébastien Derrey dans *Amphitryon* de Kleist (2016) ; Sara Amrous, dans *Violences de D.G. Gabily* (2017) ; Stanislas Siwiorek dans *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2019) ; Élise Chatauret *dans Saint-Felix* (2018), *À la vie !* (2021), *Les Moments doux* (2023) ; Olivier Coulon-Jablonka dans *Kap O' Mond !* de A. Carré et C. Handy Charles (2022). Il crée la compagnie Notre cairn à Strasbourg en 2011 et met en scène *Sur la grand-route* de Tchekhov (2012), *Le château des enfants perdus* d'après Maria Gripe (2019) et *Une république lumineuse* d'après Andrès Barba (2022). Il met aussi en voix et en lecture les textes de Dorothée Zumstein *Never, never, never*, Peter Handke, *Par les villages*, H.-V. Kleist Michael Kohlhaas et Tarjei Vesaas *La barque le soir.*

Emmanuel Matte

Comédien

Il commence son voyage théâtral au Conservatoire National de Région d'Amiens avant la grande exploration à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Il intègre le mime dramatique corporel de Saint Etienne Decroux et la danse contemporaine sous les directions de Marc Lawton et Jean Gaudin. Sous la direction de Vincent Rafis, avec lequel il fonde la Compagnie Martin Grissen, il joue *Exécuteur 14* d'Adel Hakim, *Le Lion qui rit et la femme en boîte* et *Eldorado dit le policier* de Denis Lachaud. Avec cette compagnie, il met en scène *Sauvés*, d'Edward Bond. Il crée les pièces de Vincent Macaigne, *Introduction à une journée sans héroïsme* ; *Requiem 3 ; Idiots !* ainsi que *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* tirée d'Hamlet, créée au Festival d'Avignon. Pour France Culture, il collabore avec Alexandre Planck et enregistre des concert-fiction. Actuellement il joue dans les pièces *Saint Félix* et *À la vie !* d'Élise Chatauret, dans deux textes de Guillaume Cayet :

Innocent.e.s (m.e.s Fleur Sulmont) et *Grès* (m.e.s G. Cayet), ainsi que dans *Isabelle* de Joachim Latarjet. *Les Moments doux* est sa troisième collaboration avec la compagnie Babel. Au cinéma, il joue dans les long-métrages *Pour le réconfort* de Vincent Macaigne, *Un Peuple et son roi* de Pierre Schoeller, *Saturne* de Patricia Mazuy, ainsi que dans les courts métrages de Gabrielle Culand, Arnaud Bigeard, Martin Scali, Jonathan Millet. Avec Céline Fuhrer, il co-écrit et co-réalise le moyen métrage *L'Union fait la force*. Ils écrivent la suite sous forme d'une série, Votez Berteille. Il vient de réaliser *Grands*, court-métrage tourné avec des détenus de la Prison de la Santé.

Charles Chauvet

Scénographe

Formé à l'école du TNS (Groupe 41) en scénographie-costumes auprès de Pierre Albert, Carlos Calvos, Pieter Smit et Élisabeth Kinderstuth, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdheuil, Catherine Marnas ou encore Éric Vigner. Il travaille comme scénographe avec Vincent Thépaut, Olivier Martinaud, Marion Chobert, Thomas Condemine, Lorraine de Sagazan, Frédéric Fisbach, Laëtitia Guédon...En parallèle, il mène ses propres projets et met en scène en *2018 La Nuit animale* et en 2020, *Chorea lasciva.* Il a créé les scénographies de tous les spectacles de la compagnie Babel depuis 2016.

Lucas Lelievre

Création sonore

Formé à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg et au post-diplôme d'art et création sonore des Beaux-Arts de Bourges, sa pratique s'articule essentiellement autour de la composition pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment avec Madame Miniature et Catherine Marnas, le Birgit Ensemble, Ivo van Hove et Éric Sleichim. Il collabore depuis 2013 avec les doctorants SACRe au CNSAD. En 2017, il intègre le collectif d'art numérique Factoid et entame une collaboration avec Chloé Dabert.

Léa Maris

Création lumière

Après un diplôme des métiers d'art à Nantes, elle intègre en 2011 École Supérieure d'Art Dramatique du TNS en section régie. En 2013, elle suit la création lumière de *Par les* villages mis en scène par Stanislas Nordey au Festival d'Avignon

À sa sortie, elle occupe entre 2015 et 2018 le poste de régie générale du spectacle *Days of Nothing* de Mathieu Roy. Elle crée la lumière de diverses créations théâtrales *: Chearleader* et *Mesure* de

Karim Belkacem et Maud Blandel, *Touch down* de Maud Blandel, *Regarde les lumières mon amour* de Marie Laure Crochant, *La loi de la gravité* d'Anthony Thibaut, *La nuit animale* de Charles Chauvet, *La très bouleversante confession* par le Collectif Nightshot. Récemment elle crée l'éclairage des chorégraphies du Collectif ES : *Jean-Yves, Patrick et Corine, 1ère Mondiale et Fiasco,* ainsi que les créations de Frédéric Fisbach depuis 2018 : *Convulsion, Bérénice, Vivre* ... Depuis 2020, elle a conçu les éclairages de *À la vie ! et Pères* de Elise Chatauret, de *Kolik* d'Alain Françon et *Penthésilé.e.s* de Laeticia Guedon pour le Festival d'Avignon 2021

CONTACTS

Presse Compagnie – MYRA
Rémi Fort - Lucie Martin : 01 40 33 79 13
myra@myra.fr
https://www.myra.fr/

Production et communication – Compagnie l'Amicale
Célestine Dahan : 06 58 85 77 37
celestine@amicaledeproduction.com